

# Yiddish mélodies

de Eric Slabiak



mer 15.12 19h  
jeu 16.12 20h45

**durée : 1h45**

tarif général : 24€  
tarif réduit : 16€ (hors abonnement)  
location - réservation 04 67 99 25 00

**le 15 et 16 décembre 2010 / Théâtre de Grammont**



**SAISON 10.11**

# Yiddish mélodies

**Eric Slabiak** chant, violon  
**Franck Anastasio** guitare  
**Vincent Peirani** accordéon  
**Aidje Tafial** batterie  
**Jérémie Coke** basse le 15 décembre  
**Julien Herné** basse le 16 décembre



photo ©

production Pierre Beffeyte- Scène et Public  
Spectacle créé au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris.

# S'vet kumen a tog...

Le Yiddish n'a jamais été une langue morte chez nous. Mes grands-parents, mes parents, mes oncles et tantes le parlaient couramment entre eux. Et lors des réunions de famille, quand on s'arrêtait de parler, c'était pour jouer de la musique et pour chanter.

Mon père au piano, mes oncles au violon, à la guitare et à la contrebasse, on passait ainsi allègrement des couplets de Georges Brassens, Georges Ulmer ou Léo Ferré aux chansons de Mordechai Gebirtig, Shalom Secunda et Avram Goldfaden. C'était notre patrimoine : les chansons françaises d'aujourd'hui mêlées aux couplets yiddish du passé en Pologne.

En réécoutant les enregistrements de ces réunions familiales soigneusement conservés sur bandes magnétiques, je m'aperçois que ces programmes spontanés avaient toujours les mêmes ingrédients : l'humour, la mélancolie et la tendresse.

Je crois que depuis, je n'ai eu de cesse de retrouver ces moments envolés avec l'enfance. Ces musiques, ces refrains, ce savoureux mélange de genres qui m'avaient donné tant d'émotions... Depuis de nombreuses années, presque compulsivement, j'arpente les brocantes et je cours les disquaires, en quête de ces chansons, de ces mélodies drôles et poignantes, gravées sur microsillons.

Mon métier de musicien me faisant beaucoup voyager, partout où je me trouve, je continue à collecter cette musique nomade, dans les boutiques du monde entier : à Buenos Aires, San Francisco, Tel Aviv, Sydney, New York, Bucarest...

La discothèque des airs de famille occupe désormais un beau rayonnage : des centaines de galettes vinyles, de Barbara à Léo Fuld, de Mickey Katz à Serge Reggiani, de Dave Cash à Sophie Tucker, de Valia Dimitrievich à Jacques Brel, sans oublier Misha Alexandrovitch, Ben Zion Witrer, les Barry Sisters, Jan Peerce, Théodore Bikel et tant d'autres... Je fais tourner ma platine et je ferme les yeux pour un voyage extraordinaire.

En m'abandonnant à ces dérives de l'âme, je n'ai pas l'impression de me tourner vers le passé. Ces oeuvres et ces artistes ne vieillissent pas. Et puis, il y a tant de passerelles musicales entre le shtetl de mes ancêtres et l'Amérique de Gershwin, tant de notes communes aux mélodées des crooners et au swing des fantaisistes juifs, tant de parenté entre les rengaines des chanteuses réalistes et les complaintes des tragédiennes éplorées...

L'heure de gloire de la plupart de ces interprètes se situe dans les années 1950, 1960, 1970 : on les entendait sur les électrophones de la vieille Europe encore meurtrie, ou sur les pistes de danse des Amériques du Nord et du Sud, plus insouciantes. En les réécoutant aujourd'hui, j'ai découvert que le yiddish était bel et bien une langue vivante qui traçait sa route, en empruntant parfois ses plus célèbres refrains au répertoire international. Les pages de ce catalogue ancre le yiddish dans la mémoire collective.

Jacob Sandler charmait avec Brasil, Ramona, Amapola ou bien Fascination, Stanley Laudan se déhanchait sur Yiddisher Samba ou Rock'n Roll Kozatzky, Emil Gorovets déployait toute sa tessiture sur Stranger in the night ou Hello Dolly, Mickey Katz cabotinait en « yinglish » dans Duvid Crockett, C'est tzi bon, Moulin rouge, Knock around the clock. Max Zalkind reprenait à sa façon Bambino, Léo Fuld nous bouleversait avec Shalom Israël (version hébreu de Revoir Paris de Charles Trenet) ou Vi ahin zol ikh geyn, Dave Cash enchantait avec Les Feuilles mortes ou bien La Mamma.(1)

D'autres artistes, juifs ou non juifs, tels Eartha Kitt, Tom Jones, Yaffa Yarkoni, Connie Francis, Georges Siravo (l'orchestrateur de Frank Sinatra), Joséphine Baker, Renée Lebas, Régine, Georges Moustaki, Marie Laforêt ou Anna Prucnal, ont également inscrit à leur répertoire des chansons ou des mélodies yiddish.

Modestement, j'ai voulu être un maillon de cette yiddishkeit ; j'ai demandé à Boris Bergman, Yitskhok Niborski et Gilles Rozier de m'écrire les adaptations de chansons que j'aime. Je constitue ainsi mon répertoire franco-yiddish. **Douce France** est devenue Frankraykh Mayne, **La Tendresse**, Liebkheit, **Un jour tu verras**, S'vet kumen a tog...

---

(1) Et aussi : Max Perlman, Israel Itskhaki, Gita Galina, Peysekhke Burstein, Mike Burstein, Les Barton Brothers, Henri Gerro, Mary Soreanu, Theodore Bikel, Sidor Belarsky, Ben Bonus, Barry Sisters, David Eshet, Jan Bart, Ben Zion witrer, William Royal, Sophie Tucker, Les Barton Brothers, Jan Peerce, Nathan Szpiro, Shmuel Rodensky, Moyshe Oysher, Malavsky Family, Misha Alexandrovitch, Aryeh Laish...

# Éric Slabiak

Eric Slabiak est violoniste, chanteur, auteur et compositeur du groupe “ **Les Yeux Noirs**”

Il a commencé le violon à l'âge de 5 ans et obtenu un premier prix au Conservatoire Royal de Bruxelles à 24 ans. Il joue les musiques d'Europe de l'Est depuis l'âge de 17 ans, se produisant dans de nombreux cabarets en France et à l'étranger.

En 1992, il crée avec son frère, le groupe “**Les Yeux Noirs**”. Ensemble, ils enregistrent 8 albums et donnent plus de 1200 concerts dans le monde. Ils sont nommés aux “Victoires de la Musique” en 1998. Cette année là, il compose la musique pour un spectacle de cirque équestre, “La Compagnie Pagnozoo” avec lequel “Les Yeux Noirs” se produisent en tournée pendant 3 ans. Parallèlement aux tournées du groupe, il se produit avec des artistes tel que Bernard Lavilliers (en studio) , Mano Solo (sur scène).

Il compose la musique pour 3 livres disques **La Moufle** et **Le Tapis D'Esma** chez Actes Sud, dont il co-signe le texte avec Noelle Barthelemy et **Orphée Dilo** chez Naïve-Livres dont il co-signe également les textes des chansons avec Muriel Bloch. Il monte un spectacle inspirée du livre-disque.

Il a écrit plusieurs musiques pour des documentaires, notamment, **L'histoire des Klarsfeld** d'Elizabeth Citroen, **Lettre à Ingrid** de Gilles Perez, **Bleu, Blanc, Rose, La Paix nom de Dieu, Camarades** et **Comme un Juif en France** de Yves Jeuland, **Shimon Peres, mon histoire d'Israel** de Samuel Lajus, **Après les camps, la vie** de Virginie Linhart, **18 destins, les compagnons de l'aube** de Yves Jeuland.

Il a composé la musique du film **La folle histoire d'amour de Simon Askenazy** de Jean-Jacques Zilberman.

Il crée en mars 2009 **Yiddish Melodies** à la demande du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme. Un spectacle de chansons du répertoire Yiddish et d'adaptations de standards américains et français en Yiddish.

En 2010 il signe la musique de **Léocadia** mis en scène par Thierry Harcourt au Théâtre 14-Jean Marie Serreau

# Frank Anastasio

Frank Anastasio est le fils du luthier Pierre Anastasio. Il apprend à jouer de la guitare avec son père et les guitaristes manouches de Montreuil. En 1980, il rencontre le guitariste Laurent Bajata. Ce dernier lui présente le guitariste Serge Camps qui vient de créer le cabaret **La Roue Fleurie** et cherche un contrebassiste. Frank étudie la contrebasse et en jouera à La Roue Fleurie de 1984 à 1989 avec Laurent Bajata, Serge Camps, Pierre camps (le père de Serge), Raphaël Faÿs et Angelo Debarre. Il enregistre l'album Gypsy Guitars (Hot Club Records) qui est un album référence dans le monde du jazz manouche et se produit sur scène avec Angelo Debarre et Serge Camps.

De 1989 à 1995, il accompagne le chanteur Ivan Rebhoff en concert et joue également dans les cabarets parisiens avec notamment, Boulou & elios Ferre ,Florin Niculescu et le Trio Arbat. Il enregistre deux albums avec Arbat, **Chantez Tziganes** (Hot club Records) et **Ilô** (Buda Musique).

Depuis 1995, il est le contrebassiste puis le bassiste et enfin le guitariste du groupe **Les Yeux Noirs** avec lequel il se produit sur les scènes françaises et internationales et enregistre cinq albums : **Izvoara, Balamouk, Live** (EMI), **Tchorba** (Recall) et **Tiganeasca** (Zig-Zag)

Il accompagne Eric Slabiak dans le spectacle **Yiddish Melodies** depuis sa création en 2009

# Aidje Tafial

Parallèlement à ses études d'architecture, il suit des cours de batterie avec Alain Dautricourt. Il travaille d'abord un répertoire plutôt orienté vers le funk et le rythm & blues avant de se consacrer au jazz. Aujourd'hui, il mène une carrière internationale, notamment avec le groupe de musique tzigane yiddish **Les Yeux Noirs** et se consacre à l'accompagnement musical de films muets aussi bien en groupe qu'en solo ainsi qu'à la composition. Il joue aussi dans des formations aux identités musicales très différentes comme David Garcia Trio, Roch Havet Trio, Quinte et Sens, ainsi qu'en un duo avec la comédienne Fabienne Luchetti sur un texte de Claudine Galea, **L'amour d'une femme** au Théâtre de l'Est Parisien en 2011.

# Julien Herné

Bassiste, né en 1978 . Il fait ses études musicales au CNR de Nice en classe de jazz où il fait son apprentissage auprès de Christian Pachiaudi , Jean-paul Ceccarelli , Robert Persy, puis au CNR de Toulon auprès de Nicolas Folmer. Dans le même temps, il accompagne différents artistes du sud de la France. Puis il s'installe au Maroc à Casablanca ; se produit dans les clubs et s'initiera, grâce à l'aide des musiciens locaux, à la culture musicale du pays. Depuis 2006 , il est installé à Paris et se produit sur la scène du jazz aux cotés de musiciens comme Rémi Vignolo, Pierre Debethmann, Emile parisien, Rick marguitza , Arnaud Renaville, Pierre-alain Goualch et bien d'autres. Il mène en parallèle son propre projet avec Mathieu Gramoli à la batterie et Tony Paeleman au piano.

**PROCHAIN SPECTACLE**

# La coupe et les lèvres

d'après «La coupe et les lèvres» et «Confession d'un enfant du siècle»  
d'**Alfred de Musset**

mise en scène de **Jean-Pierre Garnier**

du 12 au 15 janvier 11  
Théâtre de Grammont

## Contacts presse

**Claudine Arignon**

04 67 99 25 11 - 06 76 48 36 40

Florian Bosc

04 67 99 25 20

Fax : 04 67 99 25 28

[claudinearignon@theatre-13vents.com](mailto:claudinearignon@theatre-13vents.com)

[florianbosc@theatre-13vents.com](mailto:florianbosc@theatre-13vents.com)